

Sommaire

L'HÉRITAGE ARCHITECTURAL

La Tour Eiffel	7
Les Palais	9
Édifices divers	15

LES LIEUX DÉVOLUS À LA FAUNE ET À LA FLORE

Les « espaces verts »	22
Le Jardin d'agronomie tropicale	23
Les aquariums et zoos	23

INFRASTRUCTURES

Transports	25
Voies de communication	29
Hôtels	30

HÉRITAGE ARTISTIQUE

Architecture et urbanisation	31
Statuaire	31
Frises et bas-reliefs	33
Peintures	34
Musique	35
Héritage photographique	38
Les expositions, sources d'inspiration artistique	38

DES EXPOSITIONS D'ANTAN AU MONDE MODERNE

L'exposition : une université	41
L'exposition : un Luna-Park	42
L'Exposition, promotion de l'agriculture, du commerce, de l'artisanat, de l'industrie et du tourisme	44
Une volonté politique	47
De nouveaux zoos humains	54
Un élan vers un avenir meilleur	55

SOURCES

L'HÉRITAGE ARCHITECTURAL

À Paris, plusieurs ouvrages importants, souvent à vocation pérenne, ont été construits pour les expositions internationales. Certains n'étaient pas destinés à demeurer au-delà d'un certain laps de temps. D'autres qui n'étaient que provisoires ont résisté. Les matériaux de quelques-uns ont été réemployés dans de nouvelles constructions.

LA TOUR EIFFEL

À tout seigneur tout honneur ! Commençons par rendre hommage à la douairière des expositions. Fin XVIIIe et début XIXe siècles, alors que les matériaux usuels étaient le bois et la pierre, la fonction d'ornementation et de consolidation des ossatures de pierre par agrafage était assurée par la fonte et le fer. Puis, des ponts sont construits en métal dont les techniques d'assemblage sont les mêmes que celles du bois. Déjà en 1855, les Halles utilisant fer et fonte avaient mérité de la part des Anglais ce compliment : « *Pour l'emploi du fer, les architectes français sont en avance sur nous.* »¹ On disposa à partir de 1878 de fermes métalliques d'une portée de plus de 35m.

La tour Eiffel fut construite en deux ans de 1887 à 1889 par 250 ouvriers dont un seul a trouvé la mort en tombant du 1^{er} étage. Bilan évidemment regrettable mais qui aurait pu être bien pire, étant donné l'absence totale de harnachement de sécurité. Ces travailleurs obtinrent, à la suite de deux grèves, des augmentations de salaire. On craignait que la hauteur ne les incommodât, or « *Montant incessamment avec la construction elle-même, les hommes n'ont éprouvé aucun des phénomènes psychologiques ou physiologiques que leur prêtait à l'avance l'imagination du spectateur attaché au sol.* »² Ils souffrent plutôt du froid, les quelques privilégiés qui, guidés par M. Eiffel en février 1889 partent à 14h du bas et arrivent par des escaliers, puis par des échelles à 17h à la plate-forme de 275m où ils assistent à la pose de rivets.

La tour avec ses 7.300 tonnes trône maintenant au cœur de Paris et, célèbre dans le monde entier, n'est pas étrangère à l'afflux de touristes dans la capitale. 250 millions de visiteurs depuis son ouverture pour l'exposition de 1889, centenaire de la Révolution dont cette prouesse technique devait être le clou. Pourtant que de polémiques elle déclencha ! Une lettre ouverte parut dans le journal *Le Temps* du 14 février 1887 et fut suivie d'une pétition adressée à J.C. Alphand, l'un des trois directeurs de l'Exposition, signée par 47 des célébrités de l'époque parmi lesquelles des musiciens comme Gounod, des architectes comme celui de l'opéra, C. Garnier, des peintres, par exemple E. Meissonier, et surtout des écrivains : V. Sardou, A. Dumas, Leconte de Lisle, Guy de Maupassant et E. Zola :

Sans tomber dans l'exaltation du chauvinisme, nous avons le droit de proclamer bien haut que Paris est la ville sans rivale dans le monde.[...] Allons-nous donc laisser profaner tout cela ? La ville de Paris va-t-elle donc s'associer plus longtemps aux baroques, aux mercantiles imaginations d'un constructeur de machines, pour s'enlaidir irréparablement et se déshonorer ? Car la Tour Eiffel, dont la commerciale Amérique elle-même ne voudrait pas, c'est, n'en doutez pas, le déshonneur de Paris. Chacun le sent, chacun le dit, chacun s'en afflige profondément, et nous ne sommes qu'un faible écho de l'opinion universelle, si légitimement alarmée. Enfin, lorsque les étrangers viendront visiter notre Exposition, ils s'écrieront, étonnés : « Quoi ? C'est cette horreur que les Français ont trouvée pour nous donner une idée de leur goût si fort vanté ? » Ils auront raison de se moquer de nous, parce que le Paris des gothiques sublimes, le Paris de Jean Goujon, de Germain Pilon, de Puget, de Rude, de Barye, etc., sera devenu le Paris de M.Eiffel. Il suffit d'ailleurs, pour se rendre compte de ce que nous avançons, de se

¹ Cité par Jean-Pierre Babelon in *Paris monumental*, Paris 1974, p.340.

² *L'exposition de Paris 1889*, Paris le 15 avril 1889, p.66.

figurer un instant une tour vertigineusement ridicule, dominant Paris, ainsi qu'une noire et gigantesque cheminée d'usine, écrasant de sa masse barbare Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, la tour Saint-Jacques, le Louvre, le dôme des Invalides, l'Arc de Triomphe, tous nos monuments humiliés, toutes nos architectures rapetissées, qui disparaîtront dans ce rêve stupéfiant. Et pendant vingt ans, nous verrons s'allonger sur la ville entière, frémissante encore du génie de tant de siècles, nous verrons s'allonger comme une tache d'encre l'ombre odieuse de l'odieuse colonne de tôle boulonnée.

C'est à vous qui aimez tant Paris, qui l'avez tant embelli, qui l'avez tant de fois protégé contre les dévastations administratives et le vandalisme des entreprises industrielles, qu'appartient l'honneur de le défendre une fois de plus. Nous nous en remettons à vous du soin de plaider la cause de Paris, sachant que vous y dépenserez toute l'énergie, toute l'éloquence, que doit inspirer à un artiste tel que vous l'amour de ce qui est beau, de ce qui est grand, de ce qui est juste. Et si notre cri d'alarme n'est pas entendu, si nos raisons ne sont pas écoutées, si Paris s'obstine dans l'idée de déshonorer Paris, nous aurons du moins, vous et nous, fait entendre une protestation qui honore. ¹

François Coppée, après avoir fait l'ascension en 1888, fustige cette tour et ses constructeurs en un long poème dont voici des extraits :

*Oui, le grand Paris qui fourmille
Est mesquin, vu de ce hauban.
L'Obélisque n'est qu'une aiguille
Et la Seine n'est qu'un ruban[...]*

*Œuvre monstrueuse et manquée
Laid colosse couleur de nuit
Tour de fer, rêve de Yankee,
Ton obsession me poursuit.*

Il déplore même l'argent inutilement dépensé alors qu'à l'est la guerre menace :

*« Adieu-vat, » vaisseau symbolique,
Par la sombre houle battu !
Le ciel est noir, la mer tragique.
Vers quels écueils nous mènes-tu ? ²*

Huysmans appelle la tour Eiffel : « Un tuyau d'usine en construction, une carcasse qui attend d'être remplie par des pierres de taille ou des briques, ce grillage infundibuliforme³, ce suppositoire solitaire et criblé de trous ». Maupassant parle de « Cette haute et maigre pyramide d'échelles de fer, squelette disgracieux et géant, dont la base semble faite pour porter un formidable monument de Cyclopes, et qui avorte en un ridicule et mince profil de cheminée d'usine ». Pour Verlaine se dresse un « squelette de beffroi » ou encore pour Léon Bloy un « lampadaire véritablement tragique .» Pour l'auteur de *Les affaires sont les affaires*, Octave Mirbeau, c'est « un inexplicable échafaudage de quelque chose qu'on ignore et qu'on ne verra jamais. »⁴

Elle devait être détruite 20 ans après sa construction. Après des débuts difficiles, les militaires qui y voyaient un intérêt stratégique l'ont sauvegardée. Elle est restée jusqu'en 1930 la plus haute structure du monde, titre perdu lors de la construction du Chrysler Building à New York. En 1937, elle est rajeunie par une modification des décorations du premier étage. Les noms des 72 savants illustres disparurent puis réapparurent. Supportant antennes et émetteurs, elle fut ainsi sauvée par le progrès

1 Journal *Le Temps*, Lettre ouverte d'artistes contre la Tour Eiffel, 14 février 1887.

2 F. COPPÉE, in *Les Paroles sincères*, le poème :sur la tour Eiffel, 22 juillet 1888.

3 En forme d'entonnoir.

4 O. MIRBEAU, p.111.

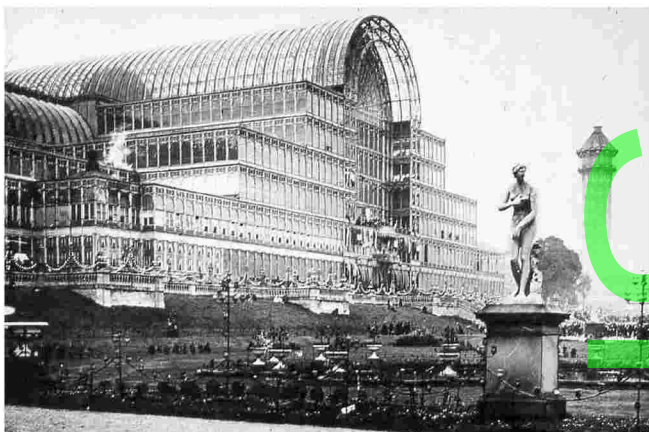


Photo 1 : Le Crystal Palace, Londres 1851.

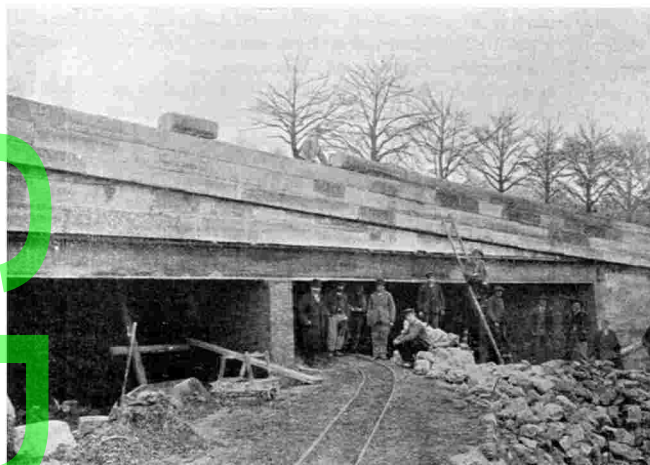


Photo 2 : Le tunnel en construction sous le Cours-La-Reine pour le chantier des Petit et Grand Palais.



Photo 4 : Le Palais de la Porte Dorée 1931.

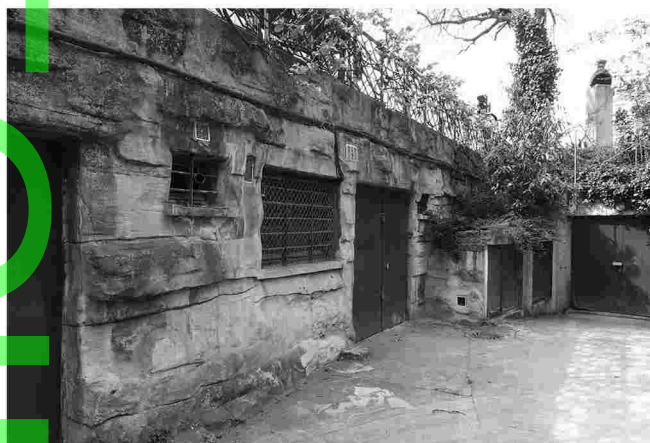


Photo 3 : Le même tunnel que ci-dessus aujourd'hui.



Photo 5 : Palais d'Iéna 1937.



Photo 6 : Théâtre du Rond-Point, ancien Panorama 1855.